

Maneki-neko

Un **maneki-neko** (招き猫[?], aussi appelé **chat porte-bonheur**) est une statue traditionnelle japonaise en céramique ou en porcelaine, représentant un chat assis et levant la (ou les) patte(s) au niveau de l'oreille, et que l'on trouve fréquemment sur les devantures des magasins, près des caisses dans les centres commerciaux, dans les salons de *pachinko*, etc.

Maneki (招き) vient du verbe *maneku* (招く) qui en japonais signifie inviter (dans le sens de faire venir) ou saluer, et *neko* (猫) désigne le chat. Il s'agit donc littéralement du « chat qui invite ». La tradition veut qu'on mette un de ces chats levant la patte dans les magasins pour attirer la fortune (pécuniaire). La patte levée varie selon que le chat est supposé attirer le client ou le faire dépenser plus d'argent dans le magasin : la patte gauche est censée attirer les clients, la patte droite l'argent. Il existe ainsi des chats levant les deux pattes et plus rarement les quatre pattes.

On trouve souvent des *maneki-neko* dans les foyers, notamment sous forme de tirelires, de porte-clefs ou d'autres objets.



Ce *maneki-neko* à Tōkyō invite les passants à jouer à la loterie.

Sommaire

1 Attributs

1.1 Le geste

1.2 La couleur

1.3 Le collier, la bavette et la clochette

1.4 La pièce

1.5 Le matériau

2 Origine

2.1 Histoire

2.2 Légendes

3 Influence

4 Galerie

5 Notes et références

Attributs

Le geste

Pour les Américains et les Européens, le *maneki-neko* semble dire « au revoir » plutôt qu'inviter. Cela vient tout simplement des différences entre les gestes utilisés au Japon et en Occident : les Japonais invitent en levant la main paume vers l'avant et en baissant et relevant les doigts plusieurs fois comme le geste du *maneki-neko*. Certains chats conçus spécifiquement pour l'Occident ont la paume tournée vers l'arrière, dans un geste d'invitation plus familier aux Occidentaux.

Les *maneki-neko* peuvent lever la patte droite ou la patte gauche, parfois les deux. La signification de chaque patte varie en fonction de la région et de l'époque. La croyance la plus répandue affirme que la patte gauche levée attire les clients, tandis que la patte droite attire la fortune et la chance, mais certains affirment l'inverse. Pour d'autres, la patte gauche levée est meilleure pour les débits de boissons, la patte droite pour les autres commerces. (Cette croyance peut être associée au fait qu'au Japon, ceux qui tiennent bien la boisson sont surnommés *hidari-kiki* ce qui signifie « gaucher ».)



Rares sont les *maneki-neko* levant les 4 pattes.

On croit généralement que plus le chat lève haut la patte, plus il attire la chance. Par conséquent, les pattes des *maneki-neko* sont devenues de plus en plus hautes avec les époques ; certains peuvent même deviner l'époque d'un *maneki-neko* à la hauteur de sa patte. On dit parfois aussi que plus le chat lève haut la patte, plus la chance vient de loin.

Certains *maneki-neko* ont une patte électrique, alimentée par une pile ou par un capteur solaire, qui bouge sans cesse en répétant son geste de bienvenue.

La couleur

On trouve des *maneki-neko* de toutes sortes de couleurs. Si elles n'étaient probablement que décoratives à l'origine, de nos jours, elles sont associées à certains attributs ; là encore, les interprétations peuvent varier.

- Tricolore : Le chat est blanc avec des taches noires et rousses. Cette couleur est considérée comme un puissant porte-bonheur, c'est la couleur la plus populaire pour les *maneki-neko*. Cela peut venir de la rareté de cette couleur chez les bobtails japonais, la race de chat qui sert de modèle aux *maneki-neko*. Au Japon, on appelle cette couleur *mi-ke*, « triple fourrure ».
- Blanc : Le blanc est symbole de pureté, c'est la seconde couleur la plus populaire.
- Noir : Les *maneki-neko* noirs sont censés apporter la santé et écarter les esprits maléfiques. Ils sont particulièrement populaires auprès des femmes car ils sont censés éloigner les agresseurs. Comme le rouge, le noir peut être associé à la santé, mais c'est rare.
- Rouge : Le rouge est une couleur de protection qui est censée écarter les esprits maléfiques et les maladies.
- Doré : L'or est associé à la richesse.
- Rose : Il ne s'agit pas d'une couleur traditionnelle, mais de nos jours, elle est populaire et associée à l'amour.
- Vert : Le vert est associé à la réussite scolaire et universitaire.



Bobtail japonais *mi-ke*, modèle du *maneki-neko* tricolore.

Le collier, la bavette et la clochette

Les *maneki-neko* portent souvent quelque chose autour du cou, cela peut être un foulard ou une écharpe, mais le plus souvent, c'est un collier rouge avec une clochette et une bavette décorative. Ces objets imitent probablement les ornements portés par les chats des riches foyers de l'ère Edo. Les colliers rouges fabriqués à partir d'une fleur rouge, *hichirimen*, étaient ornés de petites clochettes qui servaient à la fois à décorer et à connaître les déplacements du chat.

La bavette pourrait aussi être liée à celles qui ornent souvent les statues de la divinité Jizo Bodhisattva. On trouve des statues protectrices de Jizo à l'entrée des temples et des cimetières japonais. Jizo est le protecteur des enfants malades et mourants, et des parents d'enfants guéris viennent orner les statues de Jizo d'une bavette en signe de reconnaissance.

La pièce

Les *maneki-neko* sont souvent représentés avec une grosse pièce dorée, appelée *koban*, utilisée au Japon pendant l'ère Edo. Un *koban* valait un *ryo*, une autre ancienne monnaie japonaise, mais le *koban* porté par la plupart des *maneki-neko* est marqué comme valant dix millions de *ryo*. Un *ryo* devait valoir environ mille dollars, même si la valeur de la pièce, comme celle du dollar, a varié considérablement.

Cette pièce s'inscrit fortement dans le rôle d'apporteur de fortune du *maneki-neko*. Il n'est donc pas surprenant qu'on trouve des *maneki-neko* tirelires, une pratique qui remonte au moins aux années 1890, comme le cochon tirelire occidental.

Parfois, de petites pièces de monnaie sont déposées à côté des *maneki-neko* en guise d'offrandes. Cette pratique se rapproche de la coutume de jeter des pièces dans une fontaine ou un puits à souhaits.

Le matériau

Les *maneki-neko* sont généralement fabriqués en porcelaine ou en céramique. Cependant, on peut fabriquer des statues moins chères avec d'autres matériaux, comme le plastique, le bois, le papier mâché ou l'argile, tandis que des *maneki-neko* précieux peuvent être fabriqués en jade ou en or. Les *maneki-neko* qui bougent sont généralement en plastique.

Origine

Histoire

Même si on croit que les premiers *maneki-neko* sont apparus à la fin de l'ère Edo (1603-1867) au Japon, la première preuve documentée vient des années 1870, pendant l'ère Meiji. Les chats sont mentionnés dans un article de journal daté de 1876, et il y a des preuves que des *maneki-neko* en kimono étaient distribués dans un temple d'Osaka à cette époque. Une publicité de 1902 pour les *maneki-neko* indique qu'au début du xx^e siècle, ils étaient populaires¹.

Avant cela, les origines du *maneki-neko* restent floues.

On attribue une histoire à plusieurs empereurs japonais, ainsi qu'à Oda Nobunaga et au samouraï Ii Naotaka : un jour le personnage rencontra un chat qui semblait lui faire signe. Croyant qu'il s'agissait d'un signe, le noble s'approcha du chat. Il fut détourné de son chemin et se rendit compte qu'il avait évité un piège qu'on lui tendait un peu plus loin. Depuis ce temps, les chats furent considérés comme des esprits sages et porteurs de chance. Plusieurs temples et maisons au Japon contiennent la figure d'un chat avec une patte levée comme s'il saluait. Ce serait l'origine du *maneki-neko*, souvent appelé *kami-neko*.

Une théorie rattache l'origine du *maneki-neko*, ou du moins de sa popularité, à la montée du nouveau gouvernement Meiji. Dans ses tentatives d'occidentaliser la société japonaise, le gouvernement fit interdire les talismans à connotation sexuelle, souvent affichés dans les maisons de passe. Après la disparition de ces talismans, les *maneki-neko* prirent leur place comme porte-bonheurs, peut-être parce que leur geste d'invitation rappelle une femme invitant à entrer dans la maison de passe.

D'autres personnes ont noté la ressemblance entre le geste du *maneki-neko* et celui d'un chat faisant sa toilette. Une vieille croyance japonaise affirme que si un chat se frotte le visage, un visiteur va arriver, et un proverbe chinois encore plus ancien (connu également en Occident) affirme que si un chat se frotte le visage, il va pleuvoir. Alors il est possible qu'on croie pouvoir attirer des visiteurs avec une statue de chat se frottant le visage.

On ignore quand les *maneki-neko* sont devenus populaires aux États-Unis, mais ils étaient connus là-bas au moins en 1963, quand Patricia Green les mentionna dans son livre, *The Cult of the Cat*. De nos jours, le *maneki-neko* est très présent à Chinatown à New York. Les vendeurs ambulants et les boutiques de rue vendent de nombreuses variétés de ce chat, qui sont achetées principalement par les touristes. Ils sont souvent achetés pour le folklore.



Un *maneki-neko* tricolore.

Légendes

Il existe plusieurs versions sur l'origine de cette tradition, en voici quelques-unes :

- **Le chat du temple** : Un groupe de samourais (ou dans certaines versions, un seigneur féodal) passait devant un temple sur le parvis duquel se prélassait un chat. Alors que les samourais s'arrêtaient pour regarder le chat, ce dernier, assis sur son séant, les « salua » en levant sa patte à son oreille. Intrigués, les samourais s'approchèrent du chat. C'est alors que la foudre tomba exactement là où ils se seraient tenus s'ils n'avaient dévié leur route pour répondre au salut du chat. Très reconnaissants, ils firent des dons au temple une fois devenus riches.
- **Le chat du temple** : Au Japon, durant la période d'Edo, au 17^{ème} siècle, vivait un prêtre très pauvre qui était le gardien d'un temple en périphérie de Tokyo. Ce prêtre, bon et généreux, partageait sa maigre nourriture avec son compagnon, un chat nommé Tama. Un jour, particulièrement froid et pluvieux, le prêtre voulut se préparer un thé pour se réchauffer, mais il tomba dans un profond désespoir lorsqu'il s'aperçut qu'il n'avait même plus de thé. Accablé de douleur, le prêtre se mit à pleurer et demanda à son chat, en désespoir de cause, s'il pouvait l'aider lui et le temple, avant de s'endormir d'épuisement. Son chat, plutôt perplexe, partit s'asseoir près de la porte d'entrée du temple, et se mit à se nettoyer, comme le font les chats, en se léchant et en passant ses pattes contre sa tête. Un homme très riche, perdu dans les tourments de la tempête, cherchait à se protéger sous un arbre, lorsqu'il aperçut le chat devant la porte du temple, qui en se nettoyant en passant sa patte sur le côté de sa figure, semblait l'inviter à venir s'abriter. Intrigué par ce signe de bienvenue, et peut être du destin, l'homme alla se mettre à l'abri dans le temple. Quelques instants plus tard, la foudre frappa l'arbre ou était l'homme, et celui-ci explosa sous l'impact. L'homme riche considéra que le chat lui avait sauvé la vie, et voyant les conditions de vie du prêtre et l'état du temple, décida d'utiliser son

argent et son influence pour restaurer le temple et améliorer la vie de ceux qui y vivaient. Ainsi grâce au chat, le temple japonais fut sauvé et le vieux prêtre vécut heureux et comblé. A la mort du chat, on lui édifia une statue qui le représentait la patte levée en souvenir de ce jour. Les gens de la région, considérant que ce chat avait apporté richesse et bonne fortune à son propriétaire, commencèrent à placer des figurines de chat avec la patte levée dans leurs maisons et leurs magasins. Ainsi commença l'histoire et le développement du maneki-neko au travers du Japon.

- **La courtisane**¹ : Une courtisane nommée Usugumo, qui vivait à Yoshiwara à l'est de Tokyo, avait un chat qu'elle aimait beaucoup. Une nuit, le chat commença à tirer sur son kimono. Quoi qu'elle fasse, il continuait. En voyant cela, le propriétaire de la maison close crut que le chat était ensorcelé et le décapita. La tête du chat vola vers le plafond et écrasa un serpent qui s'y trouvait, prêt à frapper à tout moment. Usugumo était effondrée par la mort de son chat, et pour la consoler, un client lui fit faire une statue de bois de son compagnon. Cette statue fut le premier *maneki-neko*.
- **La vieille femme**² : Une vieille femme qui vivait à Imado à l'est de Tokyo fut obligée de vendre son chat pour survivre. Très rapidement, son chat lui apparut en rêve. Il lui dit de faire sa statue en argile. Elle obéit, et vendit ensuite la statue. Par la suite, elle en fit d'autres, et les gens les achetèrent. Les statues devinrent si populaires que la vieille femme devint riche grâce à elles².

Influence

L'influence du *maneki-neko* est telle que plusieurs personnages de fiction sont dérivés de ce chat :

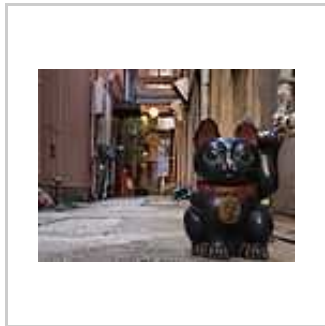
- Le nom de *Hello Kitty* pourrait venir d'une traduction brute du nom du *maneki-neko*.
- Le Pokémon Miaouss cherche toujours de l'argent pour ses maîtres et semble dérivé du *maneki-neko* ; il porte au front un *koban*, et est souvent représenté levant la patte gauche comme la statue.
- La déesse thaïlandaise Nang Kwak a le geste de bienvenue du *maneki-neko*.
- Une ONG travaillant en Ukraine lança une campagne d'affichage avec la photographie d'un *maneki-neko* pour promouvoir une élection libre.
- Dans l'anime *Samouraï Pizza Cats*, les chats gardent leur robot géant dans un gigantesque *maneki-neko* qui ressemble à une statue de Bouddha assis, appelé « Le Suprême Catatonique ».
- Dans le jeu vidéo *Ganbare Goemon*, le *maneki-neko* est un bonus de force.
- Dans le jeu vidéo PC-Engine *Keith Courage in Alpha Zones*, qui était fourni avec la console aux États-Unis, on pouvait trouver des *maneki-neko* tombant du ciel, qui donnaient des pièces que le héros pouvait dépenser dans des boutiques.
- Le jeu vidéo *Plump Pop* avait un *maneki-neko* volant géant comme boss.
- Dans une œuvre de l'auteur américain Bruce Sterling, *Maneki-Neko*, le geste du chat était le signe de reconnaissance d'un réseau secret de trafiquants contrôlé par une intelligence artificielle.



Il existe aussi des *maneki-neko* publicitaires : ici pour la bière japonaise Asahi.

- Le groupe américain Weezer a des *maneki-neko* sur la pochette de leur album *The Lion and the Witch*, enregistré en *live* au Japon.
- On retrouve aussi le *Maneki-Neko* à plusieurs reprises dans le film-essai Sans Soleil du cinéaste français Chris Marker.
- Le Maneki-Neko est un élément indispensable du décor de la série Chez Nadette.
- Dans l'anime Nyan Koi!, un *maneki-neko* prend vie après avoir été vandalisé.
- Dans le jeu vidéo Okami, donner un coup sur un "maneki-neko" permet de gagner quelques pièces.
- Dans le jeu "Sonic & Sega all-star Racing", dans le circuit "Autoroute Zero", un Manéki-néko géant se trouve à gauche de la ligne de départ.

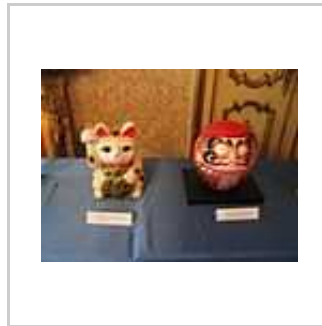
Galerie



Maneki-neko noir dans une rue d'Asakusa (Tokyo).



Maneki-neko électrique remuant la patte.



Un *maneki-neko* avec une autre figurine porte-bonheur : le *daruma*.

Sur les autres projets Wikimedia :

le maneki-neko

(//commons.wikimedia.org/wiki/Category:Maneki_neko?uselang=fr) , sur Wikimedia Commons

Notes et références

- (en) Maneki Neko - Beckoning Cat of Japan, One of Japan's Most Popular Lucky Charms (http://www.onmarkproductions.com/html/maneki-neko.shtml)
 - (en) Legends of Maneki Neko (http://www.amy.hi-ho.ne.jp/~mono93/cat/english/engi_e.html)
- (en) Patricia Dale-Green, *The Cult of the Cat* (Houghton Mifflin, Boston, 1963).
 - (en) Inge Maria Daniels, 2003. *Scooping, raking, beckoning luck: luck, agency and the interdependence of people and things in Japan*. *Royal Anthropological Institute* **9** (4), 619-638.

Ce document provient de « <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Maneki-neko&oldid=88279900> ».

Dernière modification de cette page le 1 février 2013 à 12:12.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons paternité partage à l'identique ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.